Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2009)

Heft: 1839

Artikel: Musée de l'Hermitage à Lausanne : ce qu'aiment les collectionneurs suisses : au hasard du souvenir de la visite de l'exposition, à voir jusqu'au 25 octobre, et de la lecture du catalogue...

Autor: Marco, Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1013961

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ces informations, les plus difficiles à élucider pour le fisc, ne sont pas une condition indispensable à l'entraide.

Suite aux réactions suscitées par l'accord, le département fédéral des finances (DFF) a publié le 14 septembre un communiqué qui n'a guère attiré l'attention. Pourtant le DFF y glisse une petite phrase qui, à l'instar d'un boomerang, risque fort de revenir dans la figure de notre pays: si le nom de la banque n'est pas indispensable, l'est par contre le numéro de compte bancaire international (IBAN) du contribuable soupçonné. Ce qui revient à exiger de connaître le nom de la banque abritant les avoirs dudit contribuable.

Le DFF croit-il pouvoir ainsi rouler le partenaire français par un tour de passe-passe sémantique?

Musée de l'Hermitage à Lausanne: ce qu'aiment les collectionneurs suisses

Au hasard du souvenir de la visite de l'exposition, à voir jusqu'au 25 octobre, et de la lecture du catalogue...

Daniel Marco (22 septembre 2009)

L'éternelle indécision du spectateur devant les œuvres de Pablo Picasso et Georges Braque: du premier *L'étagère* (1911-12) et *Le Pont-Neuf* (1911); du second *Le Petit Provençal* (1913). Juan Gris n'est pas là! Braque se méfiait beaucoup de Picasso, craignant à juste titre sa capacité de *«développeur»*. Il y a d'autres travaux de Picasso de la fin des années 30, moins attrayants.

Une salle, belle et troublante, où sont réunies des œuvres de Max Ernst, un surréaliste label André Breton, le pape du mouvement: *Forêt et soleil* (1927), *Cage, forêt, soleil noir* (1927) et *Grande forêt* (1938). La forêt est compacte, obscure, inquiétante; elle est à l'image de la ville la nuit, et la ville nocturne procède de la forêt: *Vision provoquée par l'aspect nocturne de la porte Saint-Denis* (1927).

La salle des couleurs, que l'on croit sorties des tubes, posées selon des ordres néo-impressionnistes. De Braque, encore lui, deux tableaux au même titre et de la même date *Paysage à l'Estaque* (1906). Deux aussi de Maurice de Vlaminck *Le Verger* (1905) et *Le remorqueur à Chatou* (1907). On a appelé cela le fauvisme, mais à bien regarder les œuvres de Braque, on pressent ce que l'on appellera le cubisme.

En amont de ces classique, deux toiles de l'un des maîtres de l'histoire de la peinture moderne Paul Cézanne: un portrait *Madame Cézanne accoudée* (1879-74) et un paysage *L'aqueduc du canal du Verdon* (1879-83) où l'on voit la pose volontaire de la couleur afin de créer le monde au lieu de le représenter. Comme on écrit dans les guides touristiques: *«Vaut le voyage»*.

Dans la même veine, incontournable dans une exposition de peintures consacrée aux collections suisses, cinq œuvres de Ferdinand Hodler dont trois paysage, *Le Grammont* (1905), *Neige en Engadine* (1907) et *Paysage au bord de l'Arve* (1912) où le peintre suivant sa ligne symboliste ne représente pas la réalité mais crée un univers imaginaire à partir de celle-ci.

Dans les salles à l'éclairage bien dosé de l'extension en sous-sol, on peut voir la suite de l'histoire picturale dans la deuxième moitié du vingtième siècle. Quelques arrêts et repères choisis: Pierre Soulages, sans titre (1971). *«J'aime l'autorité du noir. C'est une couleur qui ne transige pas»* aurait-il dit. Willem de Kooning, sans titre (1970), né sans particule, pour qui *«Le style est une supercherie»*. Cy Twomby, trois œuvres dont *Proem* (1983), une toile contenant toutes sortes de traces, écrits, chiffres, barbouillages, griffonnages, etc. Antoni Tapiès, *Relief ocre sur rose* (1965), qui qualifie ses œuvres de *«champs de bataille où les blessures se multiplient à l'infini»*. Sam Francis, deux

œuvres, dont *Mainly Blue* (1965) pour cet artiste qui a décidé de ne s'intéresser qu'au fond du tableau; il n'a pas besoin de peindre des figures, seul l'intéresse *«l'espace qui s'étend entre les choses»*. Jackson Pollock n'est pas là!

L'exposition se termine par une œuvre de Mark Rothko *No 15* (1952), expression du *Colorfield Painting*.

C'est de nouveau la mode – mais peut-être n'a-t-elle jamais cessé – des expositions où le temps s'affiche dans le titre par noms d'artistes interposés voire encore où un lieu se matérialise. Ce genre a ses qualités et ses défauts, entre les coups de cœur d'un commissaire d'exposition et la didactique artistique que doit assurer un musée. Il a aussi ses limites dans la longue liste des artistes absents. *Passions partagées. De Cézanne à Rothko. Chefs-d'œuvres du XXe siècle dans les collections privées suisses* baigne dans cette ambiguïté intéressante.

Ce journal et le site sont publiés par la SA des éditions Domaine Public
p.a. Alex Dépraz – Chemin de Chandieu 10 – CH-1006 Lausanne – CP 10-15527-9 Lausanne